

**Sophie Hunger (CH)**

**Raphelson (CH)**

**Me 12 sept à 21h**

**PTR (Usine)**

**Chf. 22.-, 15.-, 10.-**

**Pour Sophie Hunger :**

**[www.myspace.com/sophiehunger](http://www.myspace.com/sophiehunger)**

**Pour Raphelson :**

**[www.myspace.com/raphelson](http://www.myspace.com/raphelson)**

**[www.mx3.ch/artist/raphelson](http://www.mx3.ch/artist/raphelson)**

### ***SOPHIE HUNGER***

Le parcours de Sophie Hunger ressemble à un conte de fées. Totalement inconnue il y a six mois encore, la chanteuse suisse de 23 ans a depuis partagé la scène avec certains des meilleurs musiciens du pays, de Polar aux Young Gods, jusqu'à être repérée par Stephan Eicher. Ce succès fulgurant, Sophie Hunger le doit aussi bien à son talent qu'à un incroyable bouche à oreille. Enregistré en quelques semaines et publié sans label, son premier album *Sketches On Sea* a rapidement fait son chemin, séduisant musiciens, critiques et auditeurs. D'un secret que l'on partage avec ses amis, la chanteuse zurichoise est rapidement devenue la révélation du printemps 2007.

Révélant un style personnel et original, *Sketches On Sea* multiplie avec bonheur les directions musicales. Songwriting aux sonorités folk, réminiscences jazz ou encore ambiances soul, l'univers musical de Sophie Hunger a des allures d'auberge espagnole, habitée par une voix d'exception, mature et fragile à la fois. Plus qu'une formule, cette prédilection pour le mélange est parfaitement représentative de l'esprit dans lequel travaille la chanteuse. Elle se laisse guider par ces rencontres, ouvrant ses compositions aux musiciens qui croisent son chemin. D'un trombone aérien à une guitare flamenco, les sonorités s'entremêlent, sans jamais dissoner. Une prouesse rendue possible par la personnalité déjà affirmée de Sophie Hunger. Sa fraîcheur et sa maîtrise technique lui autorisent tous les mélanges.

Quelque part entre Norah Jones et Cat Power, Sophie Hunger invente un songwriting à la fois moderne et traditionnel, qui repousse les frontières musicales. Sur scène, cette orientation prend tout son sens, variant les ambiances et les tempi avec une aisance rare. Blues sautillant, ballades au piano ou élégies aériennes se succèdent, esquissant les contours d'un univers habité et captivant. A 23 ans, Sophie Hunger a déjà tout d'une grande.

Christophe Schenk, *L'Hebdo*

## **REVUE DE PRESSE - SOPHIE HUNGER**

«Elle est pétrie de talent. C'était en décembre 2006. Sophie Hunger arrive au studio 15 de la RSR. Timide, elle se demande pourquoi on l'a invitée à participer à «Radio Paradiso». On a bien aimé son album... Ah bon? Vient le moment de la balance technique: voix, guitare, piano. C'est un moment ingrat, aucun effet n'est encore là pour enjoliver les choses. Mon complice Pierre Resin aux commandes de la régie comprend instantanément qu'il se passe quelque chose. Avec trois fois rien, Sophie prend possession de l'espace du studio avec cette douceur et cette autorité que l'on ne croise que très rarement. Du haut de ses vingt et quelques années, Sophie Hunger est pétrie de talent. La seule qui ne le sait pas encore, c'est elle.»

*Le Matin*, Juli 07, Gérard Suter, producteur de «Radio Paradiso» sur RSR-1ère

«Tout d'une grande. Inconnue jusqu'il y a peu en Suisse romande, Sophie Hunger a fait l'effet d'une bombe en deux prestations à la Radio suisse romande. Une voix déchirante ralleant Madeleine Peyroux, un songwriting d'une pureté absolue, la jeune femme est déjà la cible de toutes les convoitises du milieu musical national. Une révélation bouleversante. »

*Le Nouvelliste*, Mai 07, JFA

« Aujourd'hui, elle fait la première partie de Stephan Eicher au Bataclan, accompagne Eric Truffaz sur France-Inter ou se fait inviter lors d'une soirée au Montreux Jazz Festival. Tantôt folk, jazz, blues ou flamenco, l'univers de Sophie Hunger est hanté par sa voix au grain magnifique, et ses melodies touchantes. Sophie hunger captive, particulièrement sur scène. C'est un moment si rare d'ailleurs qu'il ne faut le manquer. »

*Le Matin*, Mai 07, K.V.

« Sur scène elle paraît fragile, timide. Pourtant, dès que la voix gracile de cette Zurichoise de 23 ans résonne, le charme opère. Son évanescence prime présence se mue en aura solide. En insolente assurance et maturité même. Les mélodies évidentes qui s'échappent des cordes ou de son piano rayonnent, envoûtent, touchent en plein coeur.

*Le Temps*, Mai 07, Olivier Horner

## **RAPHELSON**

Raphelson, derrière ce mystérieux pseudonyme se profile un jeune songwriter de talent, Raphaël Enard, déjà connu en tant que chanteur et guitariste du groupe Magicrays. Seul maître à bord, mais encouragé à plusieurs reprises par John Parish, Raphelson nous entraîne dans son univers envoûtant pour nous faire découvrir, au détour de ces quelques titres, sa sensibilité à fleur de peau, où une myriade d'instruments mystérieux, comme sortis de son imaginaire, portent sa voix frissonnante qui vous enveloppe d'émotions. Venant de la scène rock, Raphelson, explore alors une autre facette de son univers - feutré, boisé et délicat, au sens propre comme au figuré puisque tout a été enregistré et mixé chez lui par ses soins, pour mieux capturer l'essence même de ses chansons, créées une à une, sans passer par le processus habituel établi. Il réussit à nous faire voyager, avec un son pur et brut, aussi vrai et chaleureux que possible, pour illustrer, comme un polaroid, l'instant présent. A classer entre Sparklehorse et Sufjan Stevens.

## **REVUE DE PRESSE - RAPHELSON**

«Depuis quelque temps, la scène romande ne cesse de nous surprendre par son exceptionnelle qualité. Au point où l'on se demande ce qui a bien pu se passer ces vingt dernières années, pour que tant de talents émergent aujourd'hui. Une chose est claire toutefois, *Hold This Moment Still* y a bien sa place.

C'est encouragé à plusieurs reprises par John Parish, que Raphelson s'est installé dans son home-studio, pour y produire des compositions très feutrées et intimiste, expérimentant une myriade d'instruments et de sonorités mystérieuses.» *A New Heart* en est la meilleure illustration, avec ses airs lointains et nostalgiques, qui nous transportent dans une douce mélancolie. Raphelson s'avère donc auteur et arrangeur de talent, mais ce sont ses qualités vocales qui offrent à cet album sa sensibilité et ses frissons. Une manière de chanter qui rappellerait presque Jeff Buckley, notamment sur des titres comme «*White Flag*».

Enfin, j'aurais pu commencer cette chronique en évoquant le fait que Raphaël Enard (de son vrai nom) était déjà connu en tant que chanteur-guitariste du groupe Magicrays, mais le fait est que je n'apprécie pas particulièrement ce groupe. *Hold This Moment Still* apparaît donc beaucoup moins prétentieux et Raphelson y offre un visage folk bien plus authentique et original, à l'image d'un certain Devendra Banhart.»

*Musique Chroniques*, sept. 2006

«Si la scène musicale suisse-romande brille depuis plusieurs années par ses groupes rock ou electro, le songwriting est longtemps resté un parent pauvre. Comme si l'on était condamné à lui préférer sa transposition en français et devenir un chansonnier, pour le meilleur comme pour le pire.

Sans aucun doute, 2006 aura offert un démenti étonnant à ce constat. Et parmi les songwriters de talent venus étoffer le paysage helvétique, Raphelson n'est pas des moindres. A 32 ans, le chanteur de Magicrays ose enfin l'envol en solo et réalise avec *Hold This Moment Still* un véritable bijou d'écriture racée, aux inspirations pop, lorgnant aussi bien vers les territoires de Sparklehorse que d'Andrew Bird.

Portées par une voix à la fragilité et au timbre parfaits, les chansons de Raphelson créent une palette d'émotions tout en jouant sur un dénuement qui les rend plus poignantes encore. Pour peu, on se croirait par instants revenus aux débuts d'un Jeff Buckley, seul avec sa guitare sur la scène du Sin-é.»

*Bon pour les oreilles*, Christophe Schenk